

LE TRAITÉ D'UNION



Tout pour la France,  
Oublier, c'est trahir.

Rester Unis,

Mieux connaître l'Allemagne,

Faire mieux connaître la France,

Ne jamais oublier,

Prévoir.

1918 - A tous nos lecteurs vœux de bonne année et d'excellente santé physique et morale pour tenir jusqu'au bout.

ADRESSE A MONSIEUR CLEMENCEAU.

A Mr le Président du Conseil

Ministre de la guerre - Paris (1).

Nous, femmes de France, mères, épouses, sœurs des braves soldats normands, profondément indignées des scandales de trahison dont l'horreur a pénétré dans le fond de nos campagnes, nous nous soulevons toutes pour crier vengeance contre les traîtres qui tiraient dans le dos de nos chers braves, lorsqu'ils offraient leur sang, si vaillamment, à notre chère Patrie.

A vous Mr. le Président du Conseil, Ministre de la guerre, à vous l'infatigable lutteur, champion des justes revendications, à vous grand Français, grand patriote, l'

honneur et l'hommage de notre admiration!

Nous nous rallions à votre drapeau, emblème d'énergie!

Avec vous nous voulons le châtiment des coupables, la marche à outrance vers la victoire complète, rançon du sang versé et de nos sacrifices. Jusqu'au bout, nous saurons nous immoler pour venger nos morts, pour achever leur œuvre: faire une France plus grande, plus prospère, plus glorieuse encore et épargner à nos chers petits le retour de tant d'horreurs. Nous avons la foi, Mr. le Président du Conseil, Ministre de la guerre, dans votre étendard! Nous le suivrons, nous le suivrons: (suivent soixante-dix-neuf signatures).

Mr. Clemenceau a répondu à M<sup>lle</sup>. J. Vincent Leroy:

Mademoiselle, Je ne sais comment vous exprimez l'émotion que j'ai ressentie en recevant de votre petit village du pays de Caux le touchant appel au plus pur sentiment français à l'homme qui se trouve aujourd'hui porter le poids des jours tragiques dans les passagères épreuves de l'immortelle Patrie.

Soyez remerciée, Mademoiselle, d'avoir bien voulu me transmettre une adresse qui me fait trop d'honneur mais demeure le plus haut encouragement au devoir envers la France, soldat de l'humanité.

Les paroles de vos nobles compagnes ne permettent que la réponse des actes. Je m'incline bien bas devant la fierté des blessures arborées comme un drapeau sanglant dans la bataille. Je suis à vos côtés.

Avec vous voici que maintenant les mères, les filles, les épouses, les sœurs de nos glorieux morts se présentent pour passer la revue des poignantes douleurs qui n'ont pu faire jaillir de leur âme qu'un élan d'espérance, un cri de volonté. Gloire à vous, femmes de France, sœurs de la grande paysanne lorraine, qui d'un simple élan de cœur, nous donnez l'un des plus beaux traits de l'histoire.

Afin que toute la France entende ressonner la voix de celles qui se dressent dans leur misère pour attester que plus cruel est le sacrifice et plus rigoureuse la loi de ne jamais fléchir, l'appel des femmes d'Oherville, suivi des signatures, avec leurs qualifications d'héroïsme, sera inséré au JOURNAL OFFICIEL de la République française. Ainsi ceux d'entre nous qui n'ont pas l'honneur d'être au front sauront qu'en y peut faire figure quand on veut, puisque partout,

Mr. M. Barés a fait parvenir à M. Clemenceau une lettre de M<sup>lle</sup>. J. Vincent Leroy, accompagnant l'adresse suivante des femmes d'Oherwiller en Caux.



Mr. Clemenceau, Président du Conseil, Ministre de la Guerre

à tout moment, chacun peut accomplir, en mille formes, le grand devoir que les femmes d'Oherville ont trouvé le moyen de dépasser.

Veillez leur offrir, Mademoiselle, l'hommage de mon admiration fraternelle et agréer mes sentiments de respectueuse gratitude. CLEMENCEAU.

Mr. Clemenceau a affirmé qu'il était décidé à prendre toutes ses responsabilités. Croysz-vous, a-t-il dit, que ce soit un bon état d'esprit pour les poilus connaissant les choses vaguement, mais les sentant tout de même de penser que, pendant qu'ils se battent, il y a derrière eux des gens qui les trahissent? Tout excepté cela! Je pourrais vous citer des exemples à l'infini d'hommes que j'ai vus, que je ne connaissais pas, qui sortaient de leurs tranchées pour me dire ces choses et même pour me dire des choses si violentes que je ne veux pas les répéter ici. Il faut songer que l'état moral du soldat n'a jamais été meilleur, dans les circonstances les plus graves, et vous voulez lui enlever la certitude de savoir qu'il est défendu! Je l'ai dit dans ma déclaration: il saura qu'il est défendu, mais on le défend non par les discours, mais par des actes, et le premier de tous, puisqu'il y a des lois et une justice, c'est de soumettre tous les citoyens, y compris les sénateurs et les députés, à la justice et aux lois. Voilà mon principe, je m'y tiens.



### SAUVONS LES MOEURS!

Depuis qu'elle fréquente Anastasie, l'Administration des P.T.T. ne lui emprunte pas seulement sa redoutable paire de ciseaux, mais encore l'austerité de ses moeurs. En voici un éloquent exemple: Il y avait à la Recette Principale, rue du Louvre de temps immémorial, une seule cantine ou au moment des repos, le matin à six heures, et le soir à quatre, tous les employés, sans distinction de sexe, pouvaient se restaurer. Comme on ne manquait pas en même temps, d'y bavarder un brin, l'endroit était peut-être "le dernier buffet où l'on cause".

La Direction craignit-elle qu'il ne devint aussi "le dernier où l'on flirte"? Sans doute, car elle décréta un beau matin que, désormais, il y aurait deux cantines, l'une uniquement destinée aux femmes et l'autre, non moins strictement réservée aux hommes. Même par surcroît, il fut décidé qu'on les installerait à des étages différents.

Et voilà pourquoi depuis quelques semaines, sous le toit de l'hôtel des postes, entre personnes appartenant à des catégories si nettement définies, on n'ose plus se dire, que de loin, un bien timide bonjour.

A quoi rime cette mesure draconienne puisque la vertu règne déjà parmi l'irréprochable personnel de l'Administration.

## NOËL DE GUERRE.

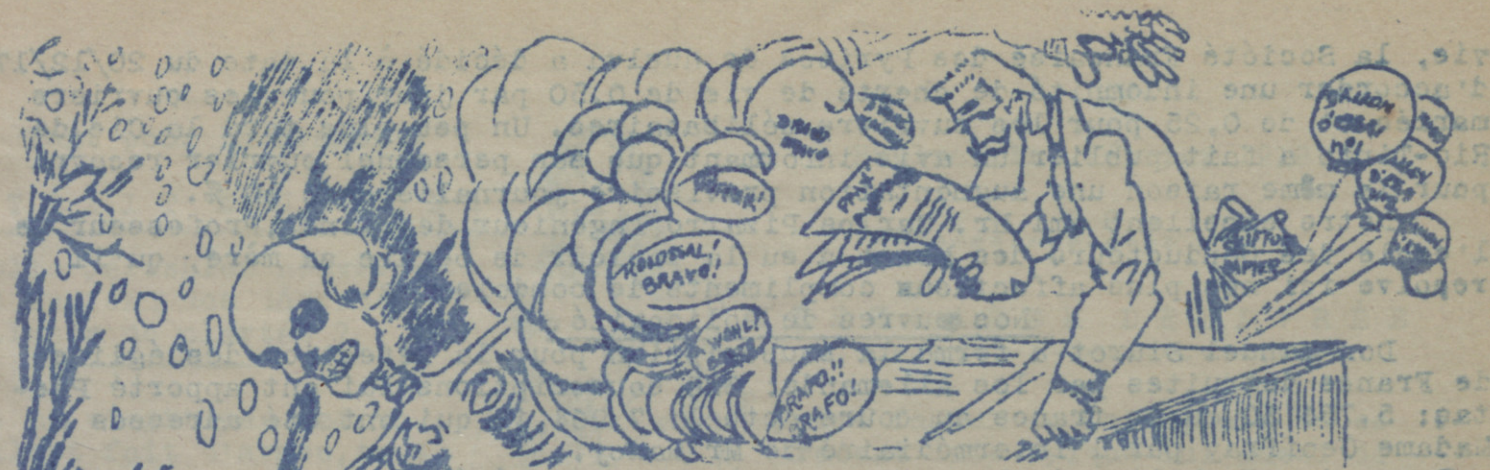
### Les trois Uhlans.

1.  
Je sais un Noël de guerre  
Le Noël des trois Uhlans?  
Dans un bois, ivres naguère,  
Ils marchaient à pas tremblants!  
Tout près d'eux sous la charmille,  
Marion vint à passer!  
- "C'est Noël : la belle fille !  
Nous voulons t'embrasser!"

2.  
- "Soldats, je vais chez mon père:  
Je vous en prie à genoux:  
"Vous me laisserez, j'espère,  
"Pour Noël rentrer chez nous!"  
- "Noël : il nous faut ta bague!"  
- "Soldats, plutôt le tombeau!"  
- "Tu mourras donc sous la dague!"  
- "Je mourrai ! Mourir est beau !"

3  
- Noël : Tavernier du diable,  
"Ouvre nous vite! Et gaiement  
"Dresse nous ta bonne table!  
"Prends cette bague en paiement!"  
- Ciel c'est l'anneau de ma fille!  
"Répondez, Uhlans! Je crois  
"Voir du sang sur l'or qui brille!  
"Qui l'a versé de vous trois?"

4.  
- Ta fille est sous la grand orme;  
"Elle dort non loin d'ici!"  
- Allemands, pour que j'y dorme,  
"Veillez m'y conduire aussi!"  
Noël! Noël! c'est la guerre!  
Les trois Uhlans sont au bois!  
On les a revus naguère:  
Ils sont pendus tous les trois!



### LE CHANT DE VICTOIRE DE M. BETHMANN-HOLLWEG

Le chancelier von Bêtoment  
Hollweg, à la tribune  
Du Reichstag prononça vainement  
Des Phrases opportunes;  
De HOCH! borborygnés tout haut  
Ce fut une débauche...  
Très bien! à droite, Très bien au  
Centre et très bien! à gauche  
Nous n'offrons pas la paix, du  
tout  
L'offre serait maladroite  
Venant de vainqueurs tels que  
nous.  
Très bien! Très bien! à droite  
Mais si nos vaincus généreux  
Nous l'imposaient... Ah! diantre!  
Nous l'accepterions, oui Mes<sup>rs</sup>  
Très bien! Très bien! au centre  
Nous avons affaire à des fous  
"qui voulurent la guerre"  
"Nous leur rendîmes coups pour  
coups."  
"Pour ne pas leur déplaire,  
S'ils voulaient la paix à nouveau  
"A leur pauvre folie  
"Nous céderions. Les fous ne font  
"Pas qu'on les contrarie.

"Nous l'avons cherchée  
sur les fronts  
"Européens, ah! ouattes,  
"Mais plus loin encore  
nous irons  
"Très bien! Très bien!  
(à droite)  
"En Perse, en Egypte, au  
Liban  
"En faisant Karakates!  
"Très bien! Très bien!  
sur tous les bancs  
"Social-démocrates.)  
Et si nous ne la trou-  
vons pas,  
"Au bout, au bout du  
monde,  
"Alors, Mes<sup>rs</sup>, les chers  
soldats  
"De Germania-la-Blonde  
"L'achèveront le force,  
Français,  
"Anglais, Serbes & Russes  
"Et s'arrachant à leurs  
succès  
"Retourneront en Prusse

Les ennemis les y suivront....  
"Et lorsque sur la Sprée.  
"Ils auront établis leurs fronts,  
"La paix tant désirée

"Nous l'aurons grâce à ce moyen,  
"A cette ruse adroite..."  
Et sur des Hoch! et des Très bien!  
Bethmann ferma sa boîte.

### ECHOS DE HUELVA.

Le Comité de Propagande s'occupe activement de trouver un appareil cinématographique. Déjà un de ces appareils venu de Seville a été jugé, après essai trop antique et de trop mauvais rendement pour être accepté. Mr. Descarret a eu la générosité d'offrir 1500 Ptas. pour l'achat d'un appareil.

Comité Jerusalem. - Sous ce titre une commission anglo-française s'est créée pour célébrer par un "Te Deum" et par une œuvre de charité chrétienne la conquête de Jerusalem arrachée aux Turcs par les troupes alliées. Il s'agit de la fondation d'une cantine scolaire qui pourra donner un repas par jour à 500 écoliers pauvres de Huelva pendant 3 mois au moins. "La Comida escolar, obsequio de los aliados" est le nom de cette belle œuvre qui compte sur la générosité patriotique de tous les alliés pour obtenir la somme considérable nécessaire pour la mener à bien. Les noms qui figurent au Comité laissent espérer de beaux résultats pour le plus grand bien des déshérités et de notre cause, qui est précisément celle des faibles. Comité: MM. Ingram (Trésorier) Cavignac, Labadie, Docteur Mackay, Ch. Marchal, G. Porteous.

En raison de l'élévation des prix de toutes les denrées nécessaires à

vie, la Société Française des Pyrites de Huelva a décidé à la date du 20/12/17 d'accorder une indemnité de cherté de vie de 0,50 par jour pour les ouvriers mariés et de 0,25 pour les ouvriers célibataires. Un peu plus tard la Cie. de Rio-Tinto a fait publier un avis informant que son personnel ouvrier recevra pour la même raison une augmentation provisoire journalière de 10 %.

Notre excellent ami Mr. Carlos Pizarro, Ingénieur des Mines, Professeur de l'école des Conducteurs des Mines a eu la douleur de perdre sa mère, qu'il reçoive ici nos plus affectueux compliments de condoléance.

#### Nos œuvres de solidarité.

Don Manuel Siurot a fermé la souscription pour la réfection des églises de France détruites par les Allemands: 328 souscriptions lui ont apporté Pesetas: 5.754'30 ou en France au cours actuel: 7.964,42 qui ont été adressés à Madame Geoffroy par l'intermédiaire de Mr Nancy.

Revue des Orphelins de la guerre. - Mr. de Fitte, délégué de l'œuvre a recueilli actuellement 24 souscriptions à l'édition simple soit 360 pesetas et 4 souscriptions à l'édition de luxe soit 600 pesetas. Au total 960 pesetas dont le recouvrement est en cours. D'autres adhésions sont attendues. Les nouveaux adhérents sont: Edition simple. M.M. J. Rodriguez, Cerisola, Dominguez Roqueta, Terrades, F. Garcia Morales, Pizarro, Quintero Baez, Montenegro, Delacq, Raoul Merle, J. Aragon, Fernandez-Balbuena, A. Aragon, Molines, Edition de luxe: D. Fernando Suarez.

#### ECHOS DE PARTOUT.

Le Dr. E-L Hanselman d'origine allemande résidant à Ontario qui pratiquait le jour la médecine et la nuit travaillait aux munitions a été arrêté le 4/12/17 sous l'inculpation de trahison. En effet le digne boche préposé à la fabrication des obus tournait les projectiles de façon à déterminer leur explosion au moment même où ils étaient placés dans la pièce. :::::

On vient de mettre en service sur le front français la première locomotive américaine longueur 17,50 m. poids 137 T., un bogie et 4 essieux couplés. Cette machine a été construite en 20 jours et suivant les renseignements que nous avons on les fabrique maintenant à raison de 30 par mois on en fera 630 de ce modèle et 900 wagons à 4 essieux pour les besoins du front occidental.

#### ...E.C.H.O.S...D.U...F.R.O.N.T...

Ce mois-ci encore nous avons reçu peu de nouvelles en raison ou de la fermeture de la frontière, ou du froid, ou faut il le dire de la paresse de nos correspondants. Pas de nouvelles de la famille Méric, ni de Mr. Chatain ni de beaucoup d'autres. A. Foissy, Raymond Pinchari pleins d'entrain, vont bien. Albert R. de Fitte attend toujours le bienheureux ordre qui autorise les poilus à demander des permissions pour l'Espagne. Georges R. de Fitte a subi une opération qui a dégagé sa blessure d'une quantité de mauvais sang qui ne pouvait sortir. Va tout doucement vers la cicatrisation. Nous savons qu'il a reçu la visite de dames Déléguées de l'Association Vosgiennaise. En dehors d'eux une seule lettre de Sivet S.P. 199 qui est au centre d'Instruction, et nous dit que tous sont pleins d'ardeur pour repousser hors du sol sacré de la Patrie l'ennemi qui trop longtemps l'a occupé. Il prend les moyens les meilleurs pour la destruction radicale des Boches. Nous espérons que les envois annoncés à la rubrique "Noël des poilus" dans notre dernier numéro seront entre leurs mains au moment où ils recevront le présent bulletin. Qu'ils reçoivent ici pour l'année 1918 les meilleurs souhaits de toute la Colonie Française et de leurs amis espagnols. Espérons que cette année verra en fin luire le jour de la victoire définitive pour la France et ses alliés. VIVE LA FRANCE TOUJOURS! et vivent les Poilus auxquels la Patrie devra sa grandeur.

P. Otin va bien et donne des nouvelles rassurantes de G. de Fitte. A. Nancy nommé e-Of. retrouve la plume perdue et envoie ses vœux. Forasté envoie ses vœux aux amis. V. Fau envoie ses compliments et donne des nouvelles du Serg. Perbos actuellement à l'école des of. du génie. Lettres du Capt. Méric qui est maintenant à la 81e Bie du 11 Art. Sp 43. Sgt. Pons envoie ses souhaits à tous il est chef de trav. aux mines de Palières par Anduze (Gard).

